Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 8 (1932-1933)

Heft: 23

Artikel: Armeewettkampf 5. Division

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-710762

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Armeewettkampf 5. Division

In Verbindung mit dem *Zürcher Kantonalschützenfest* vom 29. Juli bis 6. August 1933 im Albisgütli findet für die Ostschweiz erstmalig ein *Armeewettkampf der 5. Division* statt. Die durchführende Schützengesellschaft der Stadt Zürich verfolgt damit den Zweck, im Interesse der Landesverteidigung die wehrfähige Jungmannschaft mehr als bisher auch wieder unserm traditionellen und nationalen *freiwilligen Schießwesen* zuzuführen.

Um jedem Wehrmann die Kosten erträglich zu gestalten, stellt die Militärdirektion des Kantons Zürich in großzügiger Weise jedem Teilnehmer die *Munition zum Wettkampf gratis* zur Verfügung.

Der Kommandant der 5. Div., Herr Oberstdiv. v. Muralt, erwartet, daß *alle Einheiten* des *Auszuges und der Landwehr* an diesem Wettkampfe teilnehmen. Einheitskommandanten sowie die in den Gemeinden angeschlagenen Aufrufe laden zur Teilnahme ein und geben Bescheid über alle weitern Formalitäten.

Als *Wanderpreis* für die Einheit im I. Rang wird ein *Wanderbecher* im Werte von 300 Franken ausgesetzt. Wer diese Trophäe an diesem und an folgenden Armeewettkämpfen im ganzen dreimal siegreich erobert, behält ihn zu Eigentum. Ueberdies werden die Armeewettkämpfe der 5. Division in einem « *Goldenen Buch* », das sich im Besitze der Division befindet, aufgezeichnet und die gewinnende Einheit und ihre Schützen eingetragen.

Bereits gehen die Anmeldungen zu diesem militär-sportlichen Anlaß zahlreich ein. Ein großes Kontingent des jugendlichen Schützennachwuchses wird dem kommenden Kantonalschützenfest im Albisgütli den Stempel aufdrücken. Wehrmänner meldet euch in Scharen!

(Anmerkung der Redaktion: Aus Aeußerungen einer Anzahl Landsturmmänner haben wir entnehmen können, daß man es außerordentlich begrüßt hätte, wenn auch den Landsturmeinheiten der 5. Division eine Beteiligung an diesem interessanten Wettkampf ermöglicht worden wäre. Auch der Landsturm fühlt sich noch konkurrenzfähig!)

Literatur

Graf Alfred Schlieffen. Sein Werden und Wirken. Von Friedrich von Boetticher, Generalmajor. Schlieffen-Verlag, Berlin, 1933. Für die Schweiz: A. Meyer-Sibert, Trogen. 45 Seiten, 4 Bildnisse, 1 Briefprobe. Preis geheftet Rm. 2.—.

In Deutschlang gibt es neben den vielen, denen die Niederlage im Weltkrieg mit haßerfüllten Ausfällen gegen andersgesinnte Volksgenossen genügend erklärt ist, eine große Zahl von ernsthaften Männern, besonders Angehörigen des alten Heeres, die sich immer wieder die Frage vorlegen, wieso es dazu kommen mußte, daß der Krieg verloren ging. Keiner dieser Männer wird an der Gestalt des Grafen Alfred Schlieffen, des letzten deutschen Generalstabschefs der Vorkriegszeit, vorbeigehen können. Von ihm glauben sie, daß er das Geheimnis des Sieges besessen und mit sich in ein frühes Grab genommen habe. In der Tat, je mehr man sich in die Gedanken des Grafen Schlieffen vertieft, desto erhabener scheint seine Deutung der ewigen Gesetze von Sieg, Vernichtung und vom Kampf gegen die Uebermacht. Vor dem Eindruck seines größten Werkes, des Feldzugplanes, der die französische Armee in ungeheurer Umfassung hätte vernichten sollen, tritt die Persönlichkeit Schlieffens selber häufig zurück. Da wird uns zur rechten Zeit eine Gedächtnisrede zur hundertsten Wiederkehr des Geburtstages des Generalfeldmarschalls (28. Februar 1933) zugestellt. In leuchtender Klarheit wird uns hier das Leben des Grafen Schlieffen gezeichnet: Es ist das Los eines Mannes, der erst nach Ueberwindung schwerster Schicksalsschläge zu seiner innersten Berufung emporgewachsen ist und der dann, das seinem Volke drohende Unglück vorausahnend, erkennen mußte, daß seine Nachfolger trotz ehrlichen Bemühens nicht fähig waren, dem hohen Fluge seines Geistes zu folgen.

Wer in die Gedankenwelt des Grafen Schlieffen eindringen und insbesondere auch seine militärischen Schriften verstehen möchte, dem sei als beste Einführung die gehaltvolle Schrift des Generalmajors von Boetticher empfohlen.

Major Röthlisberger.

Les Journées suisses de Sous-officiers à Genève obtiennent un magnifique succès

Il fallait plus que de l'optimisme pour organiser à Genève, dans les circonstances difficiles que l'on sait, une manifestation de l'envergure des Journées suisses de Sous-Officiers, il fallait de l'enthousiasme et une foi inébranlable dans le succès final d'un travail de préparation intensif joyeusement et généreusement accompli aussi bien par les participants que par les organisateurs. Cet enthousiasme, cette confiance en soi-même, si nécessaires à celui qui veut réussir, la section genevoise les possédait au plus haut degré et c'est pour cela qu'elle a pu sans défaillance surmonter les pires difficultés et faire des JSSO non seulement une fête militaire, mais encore une fête nationale dont le souvenir glorieux restera gravé longtemps dans le cœur de ceux qui y assistèrent.

Nous associons dans un même sentiment de reconnaissance émue participants et organisateurs, toutefois nous nous en voudrions de ne pas décerner aux derniers des éloges sincères et mérités pour le soin qu'ils apportèrent à l'organisation de cette grandiose manifestation. La section genevoise a démontré que la confiance placée en elle n'était pas vaine et que malgré le discrédit qu'ont jeté sur notre ville les événements de novembre 1932, des patriotes résolus peuvent entraîner à leur suite la majorité d'une population et lui insuffler à nouveau cet ardent amour du pays et de ses traditions que la horde socialo-communiste cherche à détruire par tous les moyens.

C'est une grande victoire que nous venons de remporter, une victoire décisive qui vient à son heure couronner une période de redressement bienfaisante et nécessaire. La presse de gauche qui ne soupçonnait point le retentissement qu'obtiendraient les JSSO s'était relativement tenue tranquille avant la fête, mais aujourd'hui en manière de représailles, elle publie des articles baveux où suintent le dépit et la mauvaise foi. Le « Travail » notamment se distingue tout particulièrement dans ce genre de littérature, c'est du reste son habitude et son article du 17 juillet sur les JSSO est la plus belle collection de mensonges que jamais rédacteur impudent ait osé donner en pâture à ses lecteurs.

Mais que nous importent les divagations de ce « canard » déchaîné par le dépit, nous avons obtenu un résultat que d'aucuns jugeaient irréalisable, à Genève du moins, c'est là notre récompense et c'est là notre gloire. Vivent les JSSO qui ont montré au peuple Genevois quelle est la puissance d'une organisation comme l'Association suisse de Sous-Officiers et quelles grandes et belles choses on peut réaliser avec des hommes qui ne craignent pas de sacrifier une partie de leurs loisirs à parfaire leur instruction militaire, non pas pour satisfaire des instincts guerriers, mais pour mieux assurer la sécurité du pays. Notre seule sauvegarde est l'armée, la preuve en a été faite de tous temps et la dernière ne date que de quelques mois; ceci doit nous encourager dans la voie que nous nous sommes tracée et nous donner la force nécessaire pour lutter victorieusement contre les chambardeurs et autres fauteurs de désordres que seuls guident un esprit de lucre et des influences étrangères.

Quelques Concours

La course d'obstacles. Un drapeau qui s'abaisse, et l'on voit surgir de la tranchée, comme mu par un ressort, escalader le parapet, un soldat casqué et porteur du mousqueton. Il court jusqu'aux fils de fer barbelés qu'il traverse en zig-zag tel un vers qui cherche sa route sur un chemin parsemé de cailloux; les pointes acérées des barbelés lui lacèrent les épaules, déchirent sa veste de travail, qu'importe, il poursuit son effort et sort de ce passage difficile pour franchir d'un bond un large